

LA DIVA SANS VOIX

Toutè l'émotion de l'opéra

sans diva ni orchestre



création collective
mise en scène : Olivier Pauls

Sp̄ctacl̄ tout public (à partir d̄ 8 ans)

Avec :

Olivier Pauls : com̄dien - metteur en sc̄ne
St̄phane Coutable : basson
Benjamin Clasen : alto
François Torresani : violoncelle

Production : Op̄ra municipal de Marseille

OPERA
MARSEILLE

Un sp̄ctacl̄ musical d̄ 59 minutes avec d̄s airs d̄ :

W.A. Mozart - La fl̄te enchant̄e - *Sollt ich dich teure nicht mehr sehen*
- Les Noces de Figaro - *Voi che sapete*

G. Verdi - La Traviata - *Parigi o cara*
- Il Trovatore - *Di quella pira*

V. Bellini - Norma - *Casta Diva*

G. Rossini - La Barbier de S̄ville - *Largo al Factotum*

C. Gounod - Faust - *Demeure chaste et pure*

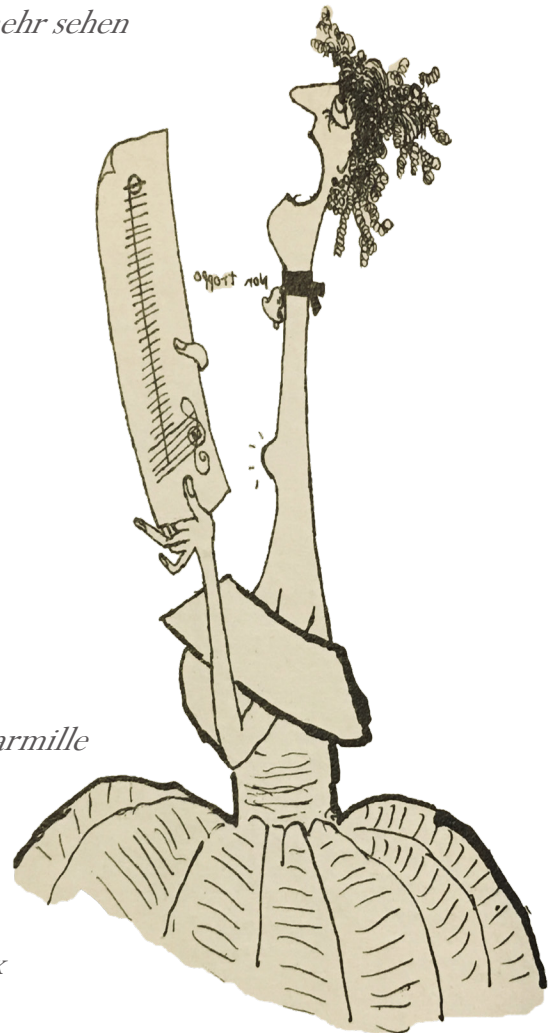
G. Donizetti - L'Elixir d'amour - *Una furtiva lacrima*

G. Puccini - Tosca - *E lucevan le stelle*

J. Offenbach - Les contes d'Hoffman - *Les oiseaux dans la charmille*
- Orph̄e aux enfers - *Le Galop Infernal*

E. Satie - *La Diva de l'Empire*

C. Saint-Sāns - Samson et Dalila - *Mon c̄ur s'ouvre à ta voix*



et quelques extraits de textes de : *Pr̄face* de Leo Ferr̄, *Les P̄cheurs d'̄toiles* de Jean-Paul Delfino et *Le Basson n'est pas Contagieux* de Vincent Lajoinie.

Un plongeon dans le monde de l'opéra
et une réflexion souriante sur les règles de la rentabilité
et de l'optimisation appliquées à la musique

Le spectacle

Trois musiciens et un «Uber-présentateur», se trouvent sur scène avec une mission impossible : donner au public un concert des plus beaux extraits d'opéra, avec pour orchestre, un basson, un alto et un violoncelle et une cantatrice qui s'est malheureusement fait porter pale.

D'un commun accord, les musiciens tenteront de faire entendre les airs les plus immanquables de l'histoire de l'opéra comme vous ne les avez jamais entendus. Le public visitera les sommets du chant lyrique avec pour guide, un conférencier peu habitué aux cimes du belcanto...



Yan : (*Son téléphone vibre*) Excusez-moi, j'ai un message...

Il le lit puis, en a parte aux musiciens.

Yan : Visiblement, notre diva ne viendra pas.

Musicien : Comment ça elle ne viendra pas ?

Yan : Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, elle vient de m'envoyer un sms,
elle ne viendra pas, elle ne viendra pas, voilà.

Intentions de mise en scène

Le choix d'un processus de création

A partir d'un appel à projet de l'Opéra de Marseille, dans le cadre des Concerts au Foyer, est née l'idée de cette formation improbable : un basson, un alto, un violoncelle pour faire entendre de grands airs d'opéra et un comédien pour en assurer la présentation.

Nous avons immédiatement opté pour la création collective. Chaque musicien est venu avec des propositions d'airs d'opéra et des arrangements qui se sont élaborés au cours de nos séances de répétitions. Dans le même temps, nous avons réfléchi ensemble sur le sens de cette formation et l'opportunité de développer quelques problématiques liées à notre époque.

Dramaturgie


Très rapidement s'est imposée l'idée de cet Über-présentateur, symbole d'une société productrice d'emplois précaires et qui, adaptée au milieu artistique, en démontre toute l'absurdité. C'était l'occasion aussi de confronter deux mondes : celui des « initiés de l'Opéra » et le reste de la population qui, souvent, a accès à cette culture par la publicité, par exemple : « Ah oui, je connais bien cet air, c'est la pub pour le parfum X ».

Il n'est pas besoin de creuser très loin ensuite dans l'Histoire de la Musique, pour s'apercevoir de la précarité et de la détresse de très grands compositeurs comme Mozart ou Satie. Le personnage de Yan nous apparaît au début très ignare, vulgaire, « beauf ». Il n'y connaît rien, il applique au concert un mode de présentation télévisuelle très commercial. C'est le genre de personnages que l'on peut rencontrer dans la réalité et qui rendent vite mal à l'aise par leurs débordements intempestifs. Ils ne rentrent pas dans le cadre. Et dans le même temps, ils révèlent les aberrations d'un système qui prend l'eau de toutes parts.

Néanmoins, petit à petit, il découvre ce monde, impitoyable parfois, de la musique et s'y identifie. Jusqu'au moment où la précarité de la vie d'Erik Satie va le choquer de plein fouet. Ce sera l'opportunité pour lui d'exprimer toute sa colère et de dénoncer la violence d'un système qui broie sans pitié les plus faibles. « Tout le monde a une Rolex. Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a quand même raté sa vie », déclaration télévisuelle d'un célèbre publicitaire, il y a une dizaine d'années. La même réflexion appliquée à Mozart rend immédiatement compte de l'insondable bêtise d'une telle déclaration et révèle en quelques mots le monde malade dans lequel nous vivons. Et non, la musique n'est pas réductible à son unique valeur marchande. « Vous chantez ? Et bien dansez maintenant ». Ca ne date pas d'hier, la Cigale et la Fourmi. L'Art versus la productivité. Les processus de création ne suivent pas le même rythme et n'ont pas les mêmes buts que notre société de consommation.

Et cette réflexion s'applique à tout un chacun : donner un sens à sa vie, se relier les uns aux autres, s'entraider, s'accepter, s'enrichir de nos différences, s'ouvrir à l'imaginaire et se relier à sa sensibilité. Effectivement, toutes ces valeurs ne sont pas rentables. Mais sans elles, il n'y a plus d'humanité. Sans elles, il ne reste que la souffrance, les guerres ou la destruction de la planète. C'est le règne du chaos, du chacun pour soi et de « après moi le déluge ».

C'est ce que nous souhaitons faire entendre dans ce spectacle de façon humoristique et poignante aussi par moments, nous l'espérons. Sans donner de leçon, sans dire à chacun ce qu'il doit ou ne doit pas faire. Juste en posant les questions sous un angle un peu décalé et en nous mettant face à nos propres contradictions.



« Permettez-moi de me présenter : je m'appelle Yan, je suis über-présentateur, je traite tous les sujets : ça va de l'intelligence artificielle à la banque, du développement durable au transport en passant par la transition numérique. Peu importe le sujet, je suis là pour rythmer vos événements et sécuriser vos intervenants. »

Olivier Pauls :



Olivier Pauls a suivi sa formation de comédien à l'École d'art dramatique du TNS (Théâtre National de Strasbourg) et sa formation musicale (piano et chant), notamment à la Bill Evans Academy à Paris. Depuis 1992, il a travaillé avec Jean-Louis Hourdin, Jean-Marie Villégier, Jean-Claude Fall, Catherine Dasté, Catherine Marnas, Marco Baliani, Adrian Schvarzstein, Franck Manzoni, ... Avec Catherine Marnas, depuis 2004, il joue dans une douzaine de spectacles : Les Chiens de Conserve, Ste Jeanne des Abattoirs, Vengeance

Tardive, Le Retour au Désert, Sallinger, Lignes de Faille, Le Banquet Fabulateur, Sept d'un Coup, La Nostalgie du Futur, etc. en France (théâtre du Rond-Point, théâtre de la Ville, CDN Montreuil, TNBA), en Italie, au Brésil et au Cambodge. Depuis 2009, avec l'Ensemble Télémaque il met en scène Desperate Singers, au théâtre des Bouffes du Nord à Paris et à Marseille : Corpus Fictif, Le Chevalier Déconcertant, La Dernière Contrebasse à Las Vegas, Désaccords Parfaits, L'Histoire de la Musique en 3x22 min opus 1 & 2 et « Crazy Music on Stage » en France, en Espagne et au Canada. Il met en scène la Compagnie Après la Pluie, dans un cabaret musical « Tourbillon d'Emotions » et pour sa prochaine création, le spectacle musical « ... Trace... », le Nomade Village avec Oscar et Moi (danse) au Théâtre des Salins à Martigues, Les Brigandes du Château d'If, spectacle de chansons marseillaises, la compagnie des Têtes de l'Art dans L'Europe à la Barre et XAL, dans « Merde à Shakespeare », à Marseille et en tournée. En 2019, il travaille à l'écriture de son projet de comédie musicale « Massilia Paname Eldorado ».

Stéphane Coutable

Après des études à la Musikhochschule de Stuttgart (classe de Sergio Azzolini), il devient basson-solo de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.

Parallèlement à son activité de musicien classique, il signe la musique de deux pièces de Théâtre, participe à des lectures musicales et à des formations de musique à l'image. Il est régulièrement invité par le groupe Lo'jo (chanson/musique du monde/jazz) pour des concerts en France et à l'étranger et enregistre avec eux 8 albums. Il improvise aux côtés d'Archie Shepp, Erik Truffaz, Vincent Ségal, Robert Wyatt, Tinariwen, Airelle Besson, Magic Malik, Alban Darce ou Robert Plant.



Benjamin Clasen

Après des études musicales dans les Hochschule de Hannover et Köln, il est invité par Gérard Caussé à l'Académie musicale de Villecroze. Il rejoint l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne, dirigé par Abbado, Haitink, Ashkenazy, pour plusieurs tournées dans les capitales européennes. Il intègre ensuite l'Ensemble Instrumental de Grenoble puis l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille en 1993.

Membre de plusieurs formations de musique de chambre, il est également l'altiste de l'Ensemble Télémaque, responsable artistique de Musiques d'Etoiles (04), l'organisateur du premier Festival de Fanfares à Marseille (2010) et enseigne au sein du dispositif Démon depuis 2016.

François Torrzsani

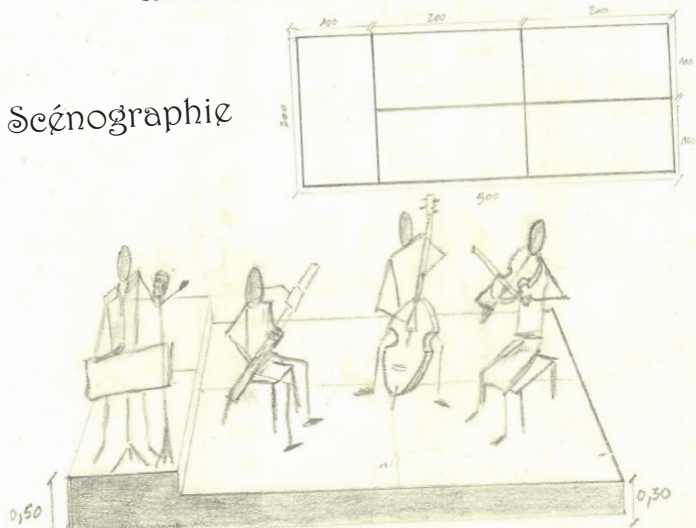
Après des études au Conservatoire de Marseille et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Jean Deplace, puis de Reine Flachot, il obtient en 1986 un premier prix. Il suit conjointement les enseignements de Christoph Henkel, Alain Meunier, Étienne Péclard. Violoncelle solo de l'Orchestre Français des Jeunes en 1982 et 1983, il intègre en 1987 l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille au rang de deuxième soliste.

Occasionnellement invité au sein des ensembles Musicatreize, Télémaque, il se produit régulièrement avec le Laboratoire Musique et Informatique de Marseille, le quatuor de Violoncelle D24 et le quatuor Syrah.



La scénographie, comme la technique,
est volontairement ultra légère.
Pas de décor, un plein feux et pas de sonorisation autre qu'un micro
sur pied. Le but de cette création est de tourner dans tous les lieux
susceptibles de l'accueillir : scènes, halls de théâtres ou d'Opéras,
ouvertures de saison aussi bien que dans des salles des fêtes ou des
écoles. Elle est conçue sur le modèle concert d'orchestre de chambre
et conférence et se suffit à elle-même.

Scénographie



Fiche technique

un tabouret haut
3 chaises et 5 pupitres

(éventuellement sonorisation légère
pour la voix en plein air)

contact diffusion :

Stéphane Coutable :
06 20 42 94 43

laplumealoreille@wanadoo.fr

www.bassonwahwah.com

Prix de cession

2800€ TTC

frais de repas et de déplacement
non compris.



Production :

Arts et musiques en Provence

+336 07 65 48 54

contact@artsetmusiques.com

www.artsetmusiques.com